

Abstracts/Résumés

Winona STEVENSON - Calling Badger and the Symbols of the Spirit Language

This brief article presents an analysis of the Cree and Western versions of the origin of the Cree syllabic system. It also provides historical background for the use of Cree syllabics in this volume.

Γ^αC^αδV.^o Δβ.^o Εσζ Αρ^αq.A.^α.

[illegible]

Ce bref article établit un contraste entre la vision des Cree et celle des civilisations occidentales concernant l'origine du système d'écriture syllabique. L'article présente aussi de l'information historique justifiant l'usage de l'écriture syllabique Cree dans ce volume.

Angela CAVENDER WILSON - Walking into the Future: Dakota Oral Tradition and the Shaping of Historical Consciousness

Historical consciousness is shaped in myriad ways within various cultures. This essay will explore the axial role played by oral tradition in Dakota culture in developing an understanding of the past, and its relationship to the present and future, through the examination of excerpts from stories relayed by Eli Taylor, a Wahpetunwan Dakota elder from the Sioux Valley Reserve in Manitoba. In 1992 some of his stories were recorded, at his request, to help preserve those he was concerned might be forgotten. While the accounts he relayed were historical by Dakota standards, they differed in nature from those

considered 'historical' by academics. Because of this variation in conceptions of what constitutes history, formulation of historical consciousness is also necessarily different, with issues of identity and sense of self at the core. Significantly, it is this deeply rooted investment in, and relationship to, the past which plays a pivotal role in defining what being a Dakota means today.

La conscience historique peut prendre d'innombrables modes d'expression dans diverses cultures. Cet article fera ressortir le rôle primordial joué par la tradition orale dans la culture Dakota. On explorera les récits d'Eli Taylor, un ancien de la communauté Wahpetunwan Dakota de la réserve Sioux Valley au Manitoba, afin de comprendre le rapport entre les traditions orales du passé et la vie présente et à venir. Les récits de ce dernier ont été enregistrés en 1992 afin de préserver ceux qui risquaient de tomber dans l'oubli. Son témoignage démontre comment l'histoire, telle que conçue par le peuple Dakota, diffère du champ de recherche tel que les historiens le conçoivent. Cette divergence affecte nécessairement la façon dont l'identité sera envisagée dans la conscience historique d'un peuple. Pour les Dakota, les liens entre le passé et le présent sont profondément ancrés dans la mentalité du peuple et permettent aux membres de la communauté de se définir aujourd'hui.

Rob INNES - Oral History Methods in Native Studies: Saskatchewan Aboriginal World War Two Veterans

The lack of documented accounts of Saskatchewan Aboriginal World War Two veterans' view of their post-war experiences requires the use of oral history to fill in the gaps. Within the discipline of Native Studies the use of oral history is not only considered a valid method, it is a vital source in reconstructing Aboriginal history. When working with Aboriginal veteran elders, however, it became clear that conventional oral history methods are problematic. This paper will demonstrate that when working with Aboriginal Elders, the most effective interview method is one that allows the interviewee to lead the interview process.

En l'absence de documents écrits concernant les expériences d'après-guerre chez les vétérans autochtones de la Saskatchewan, on doit avoir recours à l'histoire orale pour combler les lacunes. Dans les Études autochtones en général, l'usage des sources orales n'est pas seulement considéré valide au point de vue méthodologique_: c'est une source essentielle dans la reconstruction de l'histoire. Par contre, en travaillant auprès des vétérans autochtones, les méthodes conventionnelles de l'histoire orale se sont avérées problématiques. Cet article démontrera que dans ce dernier cas, la méthode d'entrevue la plus efficace est celle où l'on accorde aux sujets la liberté de mener eux-mêmes le processus.

From 1992 to 1995 an oral history project was conducted in Saint-Eustache Manitoba with the aim of securing the life histories of long time residents. The purpose of the project was to elucidate the ethnic, social and economic forces that shaped this dual (French Canadian and Metis) population. In the last three quarters of the century, the respondents experienced profound transformations in all aspects of their lives. Rural society, and the people who inhabit it, were fundamentally altered. Special emphasis was given in the interviews to documenting the changes in labour possibilities, conditions and relations for the employers (farmers and market gardeners), and the salaried (domestic and farm workers) between 1910 and 1980. The article below specifically examines the St-Eustache recordings containing narratives of Metis women respondents. It focuses on their memories of the farm economy they operated within and analyses their perceptions of the

[illegible]

Les communautés autochtones exigent de plus en plus que les historiens cessent de considérer leur passé simplement comme un objet d'étude parmi d'autres et qu'ils consultent les communautés étudiées pour obtenir la collaboration de leurs membres. Les communautés autochtones veulent faire entendre leurs voix. Elles exigent que leur vision du passé soit respectée. Il est toutefois difficile pour les membres des premières nations de reconstruire l'histoire locale de leurs communautés, une fois qu'ils ont perdu beaucoup de leurs récits et de leurs traditions. Suite aux transformations culturelles causées par le colonialisme, la mémoire individuelle et collective est aujourd'hui défaillante et il en résulte de nombreux problèmes méthodologiques. Le problème est encore plus grand quand une communauté accorde à son historien le mandat d'écrire l'histoire telle que racontée par ses membres. Cet article tente de trouver des solutions aux problèmes méthodologiques encourus dans des situations semblables, le défi étant de respecter l'intégrité de la tribu en question, tout en répondant aux exigences scientifiques de la discipline historique.

Every group of people grounds themselves in collective memory held in stories and language. Cree narrative has been transmitted through the words and stories of kēhtē-ayak [elders]. While the work of anthropologists like David Mandelbaum is important for understanding Cree culture and history, my account stresses the manner in which Cree narrative memory is lived and integrated into peoples' lives. Central to my paper is the notion that Cree narrative memory is an open-ended, dynamic process, perhaps best exemplified by the stories of Wīsakēcāhk [trickster]. I draw upon stories from my family, Jim Kâ-Nīpitēhtēw and others.

[illegible]

Chaque peuple se définit par sa mémoire collective composée de récits. La mémoire des Cree a été préservée oralement par les kêhtê-ayak (anciens). Pour comprendre la culture et l'histoire des Cree, il est utile de se référer à l'œuvre d'anthropologues comme David Mandelbaum. Mon but personnel est de démontrer comment la mémoire collective joue un rôle dans la vie des Cree en insistant sur le caractère dynamique des récits, tels que ceux de Wîsakêcâhk, le « trickster ». Les récits proviennent de ma famille ainsi que d'autres sources.

In 1982 The Canadian Plains Research Centre (CPRC) at the University of Regina began the 'Indian Film History Project', a substantial undertaking designed to gather Indian oral history from across Canada. Over the years, as time and resources permitted, this material has been transcribed and indexed by CPRC staff. In September

of 1993, due to overwhelming demands for access to the collection, the CPRC transferred the collection to the Saskatchewan Indian Federated College (SIFC). Since then the SIFC library has been responsible for its maintenance and security. This article will examine how this collection developed, its purposes, the original research projects, and the research methods used. It will also describe the contents of the collection, how it has been used and may be used, and how people can access it now and in the future.

Le « Indian Film History Project » a vu le jour en 1982 au Canadian Plains Research Centre (CPRC), Université de Régina. Le but était de recueillir l'histoire orale amérindienne de partout au Canada. Le matériel recueilli a été transcrit et indexé par le personnel du CPRC au cours des années, selon les ressources disponibles. Les demandes d'accès au matériel se faisant de plus en plus nombreux, on décida en 1993 de transférer le tout à la bibliothèque du Saskatchewan Indian Federated College (SIFC). Cet article traitera du développement de la collection, des méthodes de recherche utilisées, des projets entrepris et des buts poursuivis. Il sera aussi question de l'accès à la collection et de son utilisation dans l'avenir.